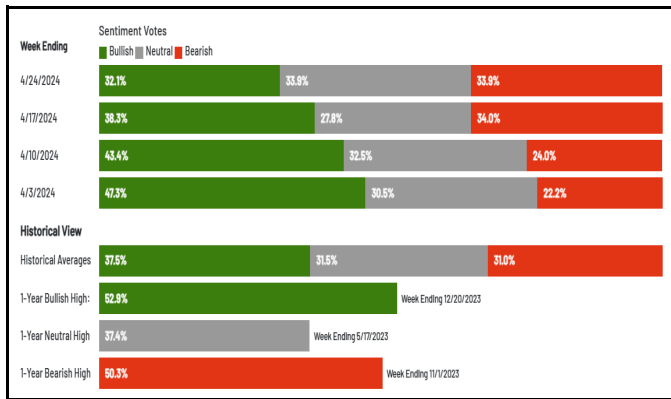


# Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 26 avril 2024



C'est la seconde fois en 25 semaines que l'écart de sentiment entre les investisseurs optimistes et pessimistes sur un horizon de 6 mois entre en territoire négatif. Si bien que l'on observe désormais un relatif équilibre assorti d'une zone neutre importante, dans ce sondage bouclé mercredi avant la publication d'un PIB et d'une inflation qui auront sans doute surpris négativement les investisseurs.

En revanche, la grande majorité des résultats supérieurs aux attentes, notamment chez

Alphabet et Microsoft, continuent de rassurer quant à la capacité des grandes valeurs de la technologie à produire d'incroyables résultats, toujours bien au-dessus des attentes pourtant ambitieuses.

En attendant une semaine ponctuée par les propos de la Fed et par les chiffres de l'emploi au mois d'avril, la configuration des marchés continue de refléter l'ambiguïté entre la peur d'une inflation et de taux élevés compensée par la belle santé des grandes entreprises en général, et par l'absence de stress financier malgré la position assez peu accommodante de la part des banques centrales

Le [Nasdaq](#) sera quasiment revenu tester ses plus hauts de décembre où un support a bien opéré au-dessus de 15 150, enrayant en fin de semaine la surprise négative, mais probablement un peu artificielle, de chiffres d'inflation persistante sur un PIB dont la première estimation de 1,6 % par an paraît hors de proportion avec une consommation, un marché de l'emploi, et des ventes au détail très solides.

Les résultats au-dessus des attentes chez Microsoft, et plus encore chez Alphabet qui aura annoncé des rachats d'actions pour 70 milliards de dollars et une première distribution de dividendes, devraient au moins contribuer à restaurer un soutien à 15 630, mais il faudra encore de nombreuses belles surprises pour pouvoir passer une résistance à anticiper vers 16 080 points, où se situe la moyenne mobile à 50 jours, une configuration qui n'est pas sans évoquer la résistance des 8140 sur le CAC 40.

Le [S&P 500](#) affiche une configuration similaire sous un important support devenu résistance à 5130, tandis que le repli sur 4950 aura bien confirmé un support majeur évoqué la semaine dernière, et difficile à enfoncer à 4950 points.

L'[eurodollar](#) résiste bien à la faveur de la publication inattendue d'un PIB américain en croissance faible de 1,6 % au premier trimestre, à laquelle se sont ajoutés des indicateurs un peu plus favorables du côté de l'économie allemande. Mais il est probable que la reconquête des 1,0685 soit éphémère, d'autant que les taux américains, à plus de 4,5 % à 10 ans, et de l'ordre de 5 % à 2 ans, offrent une rémunération plus attractive que celle d'un euro probablement voué à connaître une baisse de taux du côté européen ces prochains mois.

Le [brut WTI](#) a pu apporter une relative détente en revenant vers 80 dollars le baril, mais avec le changement d'échéance c'est le seuil des 82 dollars qui devient support. Il est important que les cours ne passent pas au-delà de 88 dollars pour ne pas raviver les risques d'inflation et pénaliser lourdement le pouvoir d'achat des ménages, particulièrement en Europe.

Le [cuivre](#) continue de grimper et même d'accélérer au-delà de ses plus hauts de janvier 2023 à 4,48 dollars la livre. Ce n'est pas un signe très positif pour les futurs indicateurs d'inflation, au moins du côté des coûts à la production. En ce sens, les marchés risquent d'être déçus des décisions de la Fed, qui ne baissera peut-être pas ses taux d'ici à la fin de l'année. On aimerait au moins passer en deçà de 4,40 dollars pour pouvoir envisager la fin du mouvement haussier.